

RECHERCHE ET ÉVALUATION DES RISQUES SANITAIRES : MÊMES DONNÉES, REGARDS DIFFÉRENTS

par Philippe **STOOP**

Glyphosate, fongicides SDHI, effets des aliments dits « ultratransformés » : l'agriculture et l'alimentation sont régulièrement frappées par des controverses médiatiques et scientifiques, qui donnent aux citoyens le sentiment que les agences en charge des risques sanitaires maîtrisent mal notre sécurité alimentaire. Pourtant, beaucoup de ces polémiques traduisent surtout une mauvaise compréhension des méthodologies scientifiques par les médias. En 2019, un rapport de l'OPECST (Office Parlementaire de l'Évaluation des Choix Scientifiques et Technologiques) intitulé « Évaluation des risques sanitaires et environnementaux par les agences : trouver le chemin de la confiance » a bien analysé les racines de ces polémiques, et proposé des améliorations dans le fonctionnement des agences sanitaires pour y remédier. Toutefois, ce travail mérite d'être prolongé, car le discours scientifique en général y est présenté comme une vision homogène, mal comprise des citoyens. Or une grande part des malentendus actuels vient plutôt du fait que les chercheurs d'une part, et les experts des agences d'autre part, ont des méthodologies différentes pour analyser les mêmes données scientifiques. Nous étudierons ici les raisons de ces divergences, et leurs conséquences réglementaires.

CV : Ingénieur agronome Montpellier Sup Agro, spécialisation entomologie agricole (1983), docteur-ingénieur AgroParisTech (1986), DESS informatisation des entreprises (université Paris-Dauphine 2001), Philippe Stoop a occupé les postes de responsable du pool technique phytosanitaire Union InVivo (1987 à 2000), expert métier agronome pour Quantix Agro, responsable du projet Cropvision (CNES/Scot/Aventis/Quantix Agro) (2001 à 2006), responsable nouveaux produits ITK (2007) et de 2011 à ce jour directeur recherche et innovation de la société ITK, spécialisée dans l'aide à la décision agronomique pour l'agriculture et l'élevage. De par ces expériences, il est un excellent connaisseur du rôle des coopératives agricoles, de leur politique, de leurs moyens et des actions de conseil technique conduites auprès des exploitants.